



Irak - La « mère de toutes les ambassades »

Par [Stefano Chiarini](#)

Mondialisation.ca, 05 mai 2006

[Il Manifesto, Le Grand Soir \(traduction en français\)](#) 5 mai 2006

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

Une véritable citadelle fortifiée, plus grande que l'état du Vatican, et « plus sûre que le Pentagone » est en train de surgir à Bagdad, jour après jour, sur les rives du Tigre, dans la « zone verte » où se trouvent les palais de Saddam Hussein, grâce au travail de plus de 900 ouvriers et bâtisseurs venant des pays les plus pauvres d'Asie. Il s'agit de la nouvelle ambassade Usa d'un milliard de dollars, même si le Congrès n'a pour le moment « lâché » que 592 millions, la plus grande, la plus fortifiée du monde, qui s'étend sur plus de 42 hectares dans la zone où se trouvaient autrefois les bureaux du parti Baath.

Pour avoir une idée de son étendue, l'aire équivaut à environ 80 stades de foot ou six fois celle du quartier général des Nations Unies à New York. Les travaux s'effectuent dans la plus grande discrétion mais selon un rapport de la Commission des affaires Etrangères du Sénat Usa le complexe sera composé de 21 édifices. Deux seront destinés à l'ambassadeur et son adjoint, les autres aux bureaux, aux employés et aux services. A plein régime, 8.000 personnes y travailleront et elle deviendra le cerveau de l'administration coloniale de l'Irak, à peine caché derrière les figures locales des divers leaders irakiens occupés à se partager les miettes qui tombent de la table des occupants.

Le fait que la nouvelle ambassade se trouvera pratiquement à côté du palais de Saddam, qu'elle dépassera en grandeur, majesté et fonctionnalité, - dans des dimensions équivalant à trois Millenium Dôme - et aux bâtiments où se réunissent le parlement et le gouvernement irakiens, est un message clair au peuple irakien, et au monde, sur qui gouverne réellement le pays, et sur les intentions de Washington de continuer à occuper l'Irak pendant des années.

La citadelle impériale sera pratiquement inattaquable de terre et du ciel, entourée de murs d'une épaisseur de cinq mètres, avec six portes d'entrées et sorties ultra sûres et une septième de secours d'urgence (si les choses tournaient vraiment mal) vers l'aéroport ; et défendue par des batteries de missiles terre air et terre terre et par une grande caserne de marines.

L'aspect le plus frappant de la nouvelle ambassade est son isolement total du reste de la capitale irakienne. A la différence des vieux palais coloniaux britanniques, la citadelle étasunienne sera comme une astronave atterrie dans le centre de Bagdad, complètement autosuffisante : elle aura ses propres puits pour l'approvisionnement en eau, une centrale électrique, un système de recueil et traitement des ordures, son propre système d'égouts, la plus grande piscine de la ville, des restaurants, snacks, cinémas, gymnases et un système de communications interne.

Bagdad tombe en ruines mais dans les bases étasuniennes - dans celle-ci comme dans les 14 autres disséminées dans tout l'Irak- la vie continue à s'écouler dans les mille commodités d'une tranquille province américaine. Une province gouvernée par la Bible et par le code militaire dans lequel, par exemple, à la différence de ce qui se passe aux Etats-Unis, l'avortement est strictement interdit.

Les soldats de l'empire, totalement ignorants de l'endroit où ils seront, verront ainsi l'Irak seulement à travers les meurtrières de leurs tanks et dans les jumelles de leurs fusils. Un projet qui rappelle beaucoup celui de la transformation de l'armée étasunienne en une sorte de « cavalerie mondiale » - élaboré dans des documents de l' « American Enterprise Institute » - pouvant sortir de ses fortins, attaquer les « forces du mal » et rentrer ensuite dans ses citadelles fortifiées. En d'autres termes la nouvelle cité interdite étasunienne, déjà appelée « le palais Bush », la « mère de toutes les ambassades » - la mégalomanie du projet fait apparaître comme bien peu de choses les palais de Saddam - pourrait être définie comme la plus grande pompe à essence du monde, grâce à laquelle les Usa pourront continuer à dilapider les richesses de la planète et polluer la terre, l'air et l'eau. Comme il advient en Irak où, grâce aux « accords inégaux » avec le gouvernement fantoche local, non seulement ils se sont approprié cette vaste zone sans payer un sou, mais où ils ont imposé l'extraterritorialité de toutes leurs structures et l'impunité absolue pour leurs hommes.

La nouvelle ambassade, le seul projet de construction immobilière étasunien en Irak qui, pour l'heure, entre dans les délais prévus et dans les dépenses programmées, a été confié pour la plus grande partie à une société koweïtienne, la First Kuwaiti Trading (dirigée par Wadi al Absi, un chrétien maronite libanais) et, de façon moins importante, à six autres sociétés, dont cinq étasuniennes. La société de Wadi al Abdi, avec plus de 7.000 employés en Irak, a eu plusieurs fois les honneurs de la chronique par les critiques récurrentes de divers organismes humanitaires, mais aussi de la part des simples contractors et officiels étasuniens, à propos des très mauvaises conditions de vie et de travail de ses employés, transférés en masse en Mésopotamie depuis les pays les plus pauvres d'Asie : des horaires de 12 heures de travail, sept jours par semaine, pour 500 dollars par mois, dortoirs indescriptibles, absence de toutes conditions de sécurité. De véritables esclaves utilisés pour construire les pyramides du nouveau pharaon américain.

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [Il Manifesto, Le Grand Soir \(traduction en français\)](#)
Copyright © [Stefano Chiarini, Il Manifesto, Le Grand Soir \(traduction en français\)](#), 2006

Articles Par : [Stefano Chiarini](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca